Le ton monte

« Classons les acheteurs au prix moyen pondéré ! »

Vous voulez exprimer un avis. Cette page est la vôtre. N'hésitez pas à nous écrire par fax 02 99 32 14 17, courrier ou couriel (adresses ci-contre).

L'AVIS DE HILAIRE HERBERT, négociant en aliment, producteur de porcs

« Je suis stupéfait qu'aucun éleveur présent au MPB, le 20 septembre dernier, alors qu'un bras de fer s'est engagé entre les abatteurs et les éleveurs, jeunes surtout, sur le prix de retrait, n'ait cité les deux abattoirs responsables de la forte baisse du même jour. Au palmarès du moins offrant des acheteurs, réalisés sur le vif, sur place, par les Jeunes Agriculteurs de la région Ouest, le classement était clair. Il s'agit de Gad et d'Europig, abattoirs à capitaux coopératifs, s'il vous plaît... Et qui viennent d'occuper l'actualité. Oh combien !

Pour ceux qui l'ignoreraient, ils peuvent lire dans le dernier « Paysan Breton », que Prestor-Gad et Cecab associent groupements et abattoirs avec M. Guillaume Roué comme président du Conseil de Surveillance de la nouvelle SA Industrielle, que le groupe CECAB et la Société GAD regroupent leurs outils industriels porcins et notamment les abattoirs Europig et Gad. Dans le même temps Prestor et Cecab qui approvisionnent ces outils d'abattage fusionnent et constituent une SAS de production qui entre à 49 % dans le capital de la SA industrielle, laquelle a prévu de réaliser 30 millions d'euros d'investissements sur cinq ans pour ouvrir, selon les dirigeants, de nouveaux débouchés profitables aux producteurs... !

Je souhaite vivement que les éleveurs concernés dans ces structures sauront réagir en conséquence, sinon il faudra bien que d'autres le fassent à leur place.

Cet événement, loin d'être anodin, me pousse aujourd'hui à formuler publiquement une suggestion.

Les éleveurs de porcs ne pourraient-ils pas demander aux responsables du MPB de leur transmettre après chaque marché, sur leur site marché-porc-breton.com, en annexe, le même type de tableau que celui publié par les jeunes éleveurs bretons présents au marché du 20 septembre. A savoir : le classement des acheteurs selon leur prix moyen pondéré (avec le nombre de porcs achetés...). Autrement dit : le palmarès hebdomadaire du moins offrant des acheteurs ! Il ne faudrait pas plus de six mois pour interpréter les véritables stratégies de chaque abattoir et mesurer ainsi le degré de responsabilité de chacun d'eux dans la crise et, par voie de conséquences, quels sont les grands groupes de distributions affiliés qui respectent le moins les producteurs... Le grand public doit par ailleurs savoir que les patrons des grandes surfaces les trompent lorsqu'ils prétendent être capables de contenir les coûts. Plus la pression sur la production sera longue, plus chère sera la viande dans le panier du consommateur lorsqu'elle fera défaut. L'exemple du lait ne suffit donc t-il pas ! »

Hilaire Herbert, Marnes, Deux-Sèvres